

Informations sur les AA



La dette du Mouvement envers les médecins non-alcooliques

Voici la deuxième partie d'un article sur le rôle que les médecins ont joué dans l'histoire des Alcooliques anonymes. La première partie, parue dans l'édition du printemps, expliquait les contributions majeures des médecins envers les principes des AA, par exemple Carl Jung qui a reconnu la nécessité d'une expérience spirituelle, et Dr Silkworth qui a suggéré à Bill W., abstinent de fraîche date, de partager son expérience avec des alcooliques qui souffrent encore. Parmi les contributions apportées par la profession médicale au début du Mouvement il faut parler de celle d'un psychiatre qui a offert des conseils en édition dans la préparation du Big Book, permettant ainsi de faire des AA un programme de suggestions. Cette deuxième partie jette un regard universel sur les AA et sur nos amis de la profession médicale.

L'énorme contribution de la profession médicale envers les Alcooliques anonymes n'est pas limitée aux premiers jours du programme en Amérique du Nord. Des médecins dévoués au traitement des alcooliques ont favorisé l'essor du Mouvement dans le monde entier. Ils ont aidé des membres abstinents qui essayaient de planter la semence des AA, et ils ont formé eux-mêmes des réunions.

Le Dr S.J. Minogue, un psychiatre australien, a peut-être été le premier médecin de l'étranger à transmettre le message des AA. En 1942, il a communiqué avec le Bureau des Services généraux de New York, qui lui a envoyé de la documentation sur le programme, dont un exemplaire de Alcoholics Anonymous. Le Dr Minogue, avec un prêtre, a travaillé fort pendant deux ans avant d'obtenir des résultats. Comme l'a écrit Bill dans Le Mouvement des AA devient adulte : « Ces non-alcooliques avaient beaucoup de difficulté à s'identifier correctement avec leurs patients, mais à la fin de 1944, ils ont finalement obtenu deux réussites... » Les AA prenaient leur essor en Australie.

Un médecin déterminé de Nouvelle-Zélande, qui s'inquiétait de son beau-frère, Alf, a obtenu un exemplaire du Big Book. Il a ensuite amené Alf dans une cabine située à 32 Km à l'extérieur du pays et il l'a abandonné seul pendant plusieurs jours avec le livre. Alf n'a jamais repris d'alcool. L'histoire des AA en Irlande a débuté quand Conor F., un membre natif d'Irlande vivant à Philadelphie est retourné dans son pays dans l'espoir d'y fonder les AA. Diverses institutions ont rejeté son offre d'aide avant qu'il rencontre finalement un certain Dr Moore, qui a apporté un exemplaire du Gros Livre à ses patients. Nous étions en 1946 et un de ces patients est devenu le premier alcoolique en Irlande à trouver l'abstinence chez les AA. Au Japon, un médecin non alcoolique et un directeur d'hôpital en visite aux Etats-Unis a découvert le programme des AA et à son retour, il a formé les premières réunions des AA en japonais pour les patients alcooliques de son hôpital.

La AA dans les pays de l'Europe de l'Est ont connu une croissance phénoménale dans les récentes années, et dans plusieurs de ces pays, la situation politique est telle que la reconnaissance et l'aide de non-alcooliques ont été particulièrement précieuses. Les AA sont arrivés en Pologne en 1957, grâce à un médecin non alcoolique qui était allé aux Etats-Unis étudier le traitement de l'alcoolisme. Le groupe qu'il a lancé a finalement fermé, mais les AA ont pris un nouveau départ en 1970 et sont

toujours en étroite liaison avec les professionnels, dans l'esprit de la collaboration. Deux médecins hongrois ont joué un rôle dans l'établissement des AA dans leur pays et un d'entre eux a fait la première traduction du Gros Livre en hongrois. Ce n'est qu'en 1980 que les AA ont pris racine en Russie, même si, avant ce temps, des alcooliques finlandais avaient secrètement transmis le message au-delà des frontières.

Dans les années 1980, une série d'échanges entre des professionnels de la santé des États-Unis et de la Russie, ajoutée à des visites de membres abstinents des AA des États-Unis, ont contribué à aiguillonner le développement du Mouvement. En Chine, les médecins sont parmi les pionniers qui travaillent à rendre les AA disponibles aux alcooliques de ce pays. En 2000, quatre médecins chinois ont assisté au Congrès international des AA à Minneapolis. Deux de ces médecins ont, depuis ce temps, créé des réunions des AA, une dans un hôpital, l'autre dans un centre de traitement.

La collaboration avec les milieux professionnels peut prendre plusieurs formes selon les endroits et, il est certain qu'en Amérique du Nord, tant les AA que l'approche médicale au traitement de l'alcoolisme ont changé depuis les années 1930 et 1940, mais les deux groupes collaborent toujours étroitement pour aider l'alcoolique qui souffre encore. Plusieurs médecins ont été administrateurs non alcooliques - un des plus connus étant le Dr John L. Norris, surnommé affectueusement 'Dr. Jack', qui a été administrateur, et président du Conseil des Services généraux par la suite. Après la mort de Bill W. en 1971, le leadership de Dr Jack a contribué à aider les Alcooliques anonymes à compléter la transition difficile de l'époque des membres fondateurs à la pleine maturité. Dr Jack est très connu pour son insistance à demander aux membres de « parrainer leur médecin. »

Il disait que les alcooliques abstinents devaient faire plus que de dire à leur médecin qu'ils s'étaient rétablis chez les AA. Ceux qui sont en rétablissement, disait-il, devraient inviter leur médecin à des réunions et chercher d'autres moyens pour les informer pleinement sur ce que le Mouvement peut faire pour aider leurs patients alcooliques.

Les comités de Collaboration avec les milieux professionnels des AA ont été intégrés à la structure de service des AA et ils sont toujours une ressource pour les médecins et autres professionnels, qui sont souvent les premiers à rencontrer des alcooliques malades. Dans plusieurs régions, les membres des comités, avec l'aide des professeurs et dirigeants d'écoles de médecine, ont créé des programmes qui initient les étudiants en médecine aux Alcooliques anonymes. En vertu de ces programmes, les membres locaux amènent les étudiants intéressés à des réunions ouvertes et répondent à leurs questions sur le programme. Plusieurs comités ont préparé des dossiers d'information pour initier les médecins aux AA. Le Bureau des Services généraux des AA des États-Unis et du Canada utilise des stands lors de conférences nationales et internationales pour les professionnels. Les AA utilisent ce moyen, et plusieurs autres, pour s'assurer que les liens entre le Mouvement et les milieux médicaux demeurent forts et continuent de se développer.

Expliquer les AA aux personnes de l'extérieur

Les Alcooliques anonymes ne correspondent pas clairement aux catégories [d'aide] que connaissent les professionnels. Il est probable que les professionnels aient entendu parler des AA, et il est certain que plusieurs se sont forgés une opinion sur le programme. Il est aussi probable que plusieurs seraient surpris par la simplicité du programme et de sa non-affiliation avec d'autres groupes ou entreprises.

Les professionnels, dont plusieurs donnent volontiers crédit aux AA pour avoir aidé des légions d'alcooliques apparemment sans espoir à se rétablir, pourraient croire à tort que les AA sont une entreprise de services sociaux où une entité qui fait du prosélytisme. Il peut être difficile d'expliquer les AA aux personnes de l'extérieur.

Comme l'a dit Leonard Blumenthal, L.L.D., administrateur classe A (non alcoolique), lors d'une entrevue récemment, « souvent, les professionnels qui ne comprennent pas le programme le verront comme un concurrent. »

Aider les professionnels à comprendre les AA « est un défi sans cesse renouvelé, car il y a sans cesse un influx de nouvelles personnes dans ce domaine, » dit-il avant d'ajouter « la connaissance des AA ne faisait probablement pas partie de leur formation. »

Lors de son exposé au Forum mondial de Montréal en septembre dernier, Leonard a dit « il y a beaucoup de malentendus chez plusieurs professionnels quand à ce que sont les AA, ce qu'ils peuvent faire et ce qu'ils ne font pas. »

Leonard qui, en 1998, a pris sa retraite en tant que chef de la direction de la Commission sur les abus d'alcool et de drogue de l'Alberta, à Edmonton, a dressé une liste des activités que plusieurs croient, à tort, que les AA font.

Le programme peut faire des miracles, mais a-t-il souligné « il ne fait pas ce qui suit : fournir la motivation initiale à l'alcoolique pour se rétablir, il ne sollicite pas de membre, il ne fait pas et ne commande pas de recherche, il ne tient pas de dossiers des présences ou d'histoires de cas, il ne fait pas partie de 'conseils' ou d'agences de services sociaux, ne fait pas de suivi auprès de ses membres ni n'essaie de les contrôler, ne pose pas de diagnostics ni de pronostics médicaux ou psychologiques, n'offre pas de services de 'désintox' ou de soins, d'hospitalisation ou de médicaments, ni de traitements médicaux ou psychiatriques, n'offre pas d'aide religieuse, ne fait pas d'éducation sur l'alcool, ne fournit pas de logement, de nourriture, de vêtements, de travail, d'argent ni aucun autre service social ou de bien-être, ne fournit pas de conseillers en relations familiales ou en orientation, n'accepte pas d'argent pour ses services ni de contributions de non-membres des AA, ne donne pas de lettres de références aux comités de libération conditionnelle, aux avocats, aux officiers de la cour, aux agences sociales, aux employeurs et autres. »

Que reste-t-il ? Comme l'a dit Leonard, « après cela, pourquoi un professionnel digne de ce nom référerait-il une personne aux AA ? Voici quelques raisons. Chaque personne qui traite un alcoolique en arrive à un point où elle a fait tout ce qui est possible et qu'elle doit mettre fin à cette relation. Vient un moment où la personne doit prendre charge de sa vie. Comme nous avons investi beaucoup de temps et d'efforts dans une personne, il est normal de penser que nous voudrions protéger cet investissement d'une manière ou d'une autre. Une référence aux AA comme thérapie continue est une bonne façon de le faire.

« J'ai travaillé dans ce domaine pendant plus de 35 ans et j'ai découvert que ce programme fournit la meilleure recette pour vivre de toutes celles qu'il m'a été donné de voir. L'alcool n'est mentionné qu'une fois dans la Première des Douze Étapes. Tout le reste insiste sur la croissance et le rétablissement.

« J'encouragerais tous les professionnels qui traitent des alcooliques à composer le numéro de téléphone qui se trouve dans l'annuaire et à faire les démarches pour assister à une réunion ou-

verte des AA. Vous découvrirez probablement, comme moi, que plusieurs de vos anciens patients se débrouillent très bien, sans vous ! »

Rejoindre les milieux professionnels

L'Internet augmente la pénétration des Alcooliques anonymes dans les milieux professionnels comme jamais auparavant. Toute personne intéressée à s'informer sur les AA peut se connecter au site Web du Bureau des Services généraux au www.aa.org.

Le professionnel qui œuvre dans un programme d'aide aux employés ou le médecin de famille est souvent la première personne vers laquelle se tourne l'alcoolique pour demander de l'aide. Le site Web des AA est un moyen commode et efficace d'informer les professionnels sur les façons dont les AA peuvent les aider.

Ceux qui travaillent dans le domaine de la santé ou de l'aide sociale, entre autres professionnels, préfèrent l'Internet pour communiquer avec les AA. L'an dernier, sur plus de 2 000 demandes au responsable de la Collaboration avec les milieux professionnels, 1 334 nous sont parvenues du site Web des Alcooliques anonymes.

Les professionnels peuvent cliquer sur « Les AA - Dossier d'information » ou « Aperçu sur les AA » pour découvrir si le programme peut leur être utile dans leur entreprise ou dans leur pratique. Les professionnels peuvent aussi suggérer aux alcooliques intéressés à se rétablir de consulter le site Web.

La vie privée des gens est toujours protégée. L'anonymat sur le site Web est protégé, comme on le dit : « Sur nos sites Web, nous respectons tous les principes et toutes les Traditions. Comme l'anonymat est 'la base spirituelle de toutes nos Traditions', nous demeurons anonymes sur les sites Web des AA en tout temps. »

Le site Web fournit aussi des informations pour entrer en communication avec les Intergroupes et bureaux locaux des AA aux États-Unis et au Canada.

La portée de l'Internet est, évidemment, mondiale, et toute l'information sur le site est disponible en anglais, en espagnol et en français.

Le bulletin que vous lisez présentement - Informations sur les AA - est reproduit sur le site Web, tout comme une page de « Renseignements destinés aux professionnels ». Les représentants des médias peuvent aussi consulter nos communiqués des années précédentes.

Ceux qui s'intéressent aux publications des Alcooliques anonymes ou qui veulent communiquer avec un membre local des AA peuvent compléter un formulaire électronique. Ce formulaire sera acheminé au Bureau des Services généraux.

Le site Web a été créé en 1995 et il a été souvent réaménagé depuis. L'an dernier, le BSG a terminé une révision complète du site pour le rendre plus complet et plus facile à consulter.

Le A.A. Grapevine (www.aagrapevine.org) est un autre outil de transmission du message du programme. Les professionnels pourront y trouver les éléments de base du programme. Le magazine peut aussi être placé dans la salle d'attente des professionnels ou donné à un alcoolique qui cherche à s'informer sur les AA. La Viña, le magazine en espagnol, élargit la portée du message des AA en rejoignant l'alcoolique hispanophone qui cherche à se rétablir.

Enfin, le BSG a récemment publié un nouveau catalogue de 36 pages qui explique en détail tous les livres, brochures, ruban sonores ou vidéos qu'on peut se procurer. On peut l'obtenir en composant le 212-870-3312.

Ce bulletin peut être copié pour distribution sans qu'il soit nécessaire d'en demander la permission à A.A. World Services, Inc.